

AU

l'auditorium  
radiofrance

---

*Daniil Trifonov*

---

**ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE**  
**CRISTIAN MĂCELARU** direction

**JEUDI 24 NOVEMBRE 2022 - 20H**

radiofrance

ONF

l'orchestre  
national de france

radiofrance

CRISTIAN MĂCELARU  
DIRECTEUR MUSICAL



PALAZZETTO  
BRU ZANE  
CENTRE  
DE MUSIQUE  
ROMANTIQUE  
FRANÇAISE

**DANIIL TRIFONOV** piano

**ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE**

Luc Héry violon solo

**CRISTIAN MĂCELARU** direction

---

En collaboration avec le Palazzetto Bru Zane – Centre de musique romantique française.

## **MAURICE RAVEL**

### *Ma mère l'Oye, suite*

1. Pavane de la Belle au bois dormant
2. Petit Poucet
3. Laideronnette, impératrice des pagodes
4. Les entretiens de la Belle et de la Bête
5. Le jardin féerique

*18 minutes environ*

## **ALEXANDRE ScriABINE**

### *Concerto pour piano et orchestre en fa dièse mineur, opus 20*

1. Allegro
2. Andante
3. Allegro moderato

*25 minutes environ*

ENTRACTE

## **CÉSAR FRANCK**

### *Symphonie en ré mineur*

1. Lento - Allegro non troppo
2. Allegretto
3. Allegro non troppo

*35 minutes environ*

---

Ce concert, présenté par Benjamin François, est diffusé en direct sur l'antenne et le site de France Musique.

Concert également donné dans le cadre d'une tournée en Allemagne et en Autriche le samedi 26 novembre à la Philharmonie de Cologne, le dimanche 27 novembre à l'Isarphilharmonie de Munich, le mardi 29 novembre à l'Elbphilharmonie de Hambourg et le mercredi 30 novembre à la Philharmonie de Berlin.

# MAURICE RAVEL 1875-1937

## *Ma mère l'Oye, suite*

Recueil pour piano à quatre mains **composé** en septembre 1908 (I) et avril 1910 (II-V). **Orchestré** fin 1911. Version pour piano **créée** à Paris le 20 avril 1910, lors du premier concert de la Société musicale indépendante, Salle Gaveau, par Jeanne Leleu et Geneviève Durony. Ballet **créé** à Paris le 28 janvier 1912 sous la direction de Gabriel Grovlez, au Théâtre des arts (Hébertot). **Publié** aux éditions Durand en 1910 (piano) et 1912 (orchestre).

**Nomenclature** : 2 flûtes (dont 1 piccolo), 2 hautbois (dont 1 cor anglais), 2 clarinettes, 2 bassons (dont 1 contrebasson) ; 2 cors ; timbales, percussions ; 1 harpe, célesta ; les cordes.

---

Ravel fait partie de ces compositeurs dont on dit qu'ils sont doués du sens de l'orchestration. Leur science du timbre est telle qu'ils peuvent, d'un modeste recueil de pièces pour piano, faire un éblouissant kaléidoscope. C'est dire aussi qu'ils ne pensent pas directement leur musique pour les couleurs de l'orchestre (contrairement à un Berlioz, par exemple) : les instruments sont une parure qui vient magnifier une pensée musicale déjà tout entière dans la version première, celle destinée au piano. C'est ainsi que Ravel écrit d'abord pour le clavier la *Rhapsodie espagnole* (pour deux pianos), la *Pavane pour une infante défunte*, les *Valses nobles et sentimentales*, *Le Tombeau de Couperin*, *Tzigane*, etc. avant de les instrumenter. C'est ainsi également qu'il signa en 1922 l'orchestration, magistrale, des *Tableaux d'une exposition* de Moussorgski, mais aussi, ce qu'on sait moins, celles du *Carnaval* de Schumann et du *Menuet pompeux* de Chabrier. Ravel raconte lui-même, dans son esquisse autobiographique de 1928 transcrite par Roland-Manuel : « *Ma mère l'Oye*, pièces enfantines pour piano à quatre mains, date de 1908. Le dessein d'évoquer dans ces pièces la poésie de l'enfance m'a naturellement conduit à simplifier ma manière et à dépouiller mon écriture. J'ai tiré de cet ouvrage un ballet qui fut monté par le Théâtre des arts : l'ouvrage fut écrit à Valvins à l'intention de mes jeunes amis Mimie et Jean Gobedski. »

*Ma mère l'Oye* connut donc trois états successifs : une suite pour piano à quatre mains destinée à deux enfants (créée le 20 avril 1910, Salle Gaveau à Paris) ; puis l'orchestration de cette suite ; enfin le ballet, qui reprend cette version orchestrée, augmentée d'un *Prélude*, d'une *Danse du rouet* et de quatre interludes, la *Pavane de la Belle au bois dormant* changeant de place dans la succession des différents épisodes. Ce ballet, dédié à Jacques Rouché, fut créé le 28 janvier 1912 au Théâtre des arts sous la direction de Gabriel Grovlez.

*Ma mère l'Oye*, comme le sera plus tard *L'Enfant et les sortilèges*, est une œuvre pleine des parfums du rêve et de l'enfance. Elle est aussi éloignée de ce qu'on appelle communément l'école franckiste que de l'esthétique post-wagnérienne ou de l'orientalisme à la mode des Ballets russes. « Quant aux chinoiserries de *Ma mère l'Oye*, écrit Vladimir Jankélévitch, elles font penser aux tableaux de Boucher comme les turqueries de Mozart aux *Lettres persanes* et à tout un exotisme *alla turca* qui est aussi très louis-quatorzième. » Élégante et neuve, la partition s'inspire du monde bruisant des contes et fait la part belle aux évocations dépayssantes, du mystère initial aux couleurs métalliques de *Laideronnette*

et jusqu'au *Jardin féerique* final qui apparaît comme un rideau se soulève sur un monde enchanté. « Tout entier *Ma mère l'Oye* est soutenu par ce sentiment que, comme le rêve, la vie est fragile, sans cesse menacée, parcourue de terreurs folles : on sait la cruauté de l'univers des contes de fées et Ravel la rappelle sous les moirures d'une instrumentation magique de bout en bout » (Marcel Marnat).

Florian Héro

## CES ANNÉES-LÀ :

---

**1910** : mort de Balakirev, naissance de Samuel Barber. À Paris, création de *L'Oiseau de feu* de Stravinsky, *d'Iberia* de Debussy. Au Metropolitan Opera de New York, création de *La Fanciulla del West* de Puccini. Naissance de Julien Gracq et de Jean Anouilh. *L'Hérésiarque* et Cie d'Apollinaire.

**1911** : mort de Mahler et création posthume de son *Chant de la Terre*. *Valses nobles et sentimentales* de Ravel, *Petrouchka* de Stravinsky. Bartók compose *Le Château de Barbe-Bleue*. *La Guerre du feu* de J.-H. Rosny aîné. *Messieurs les ronds-de-cuir* de Courteline. Naissance de Tennessee Williams et de René Barjavel. Mariage de l'archiduc Charles de Habsbourg et de Zita de Bourbon-Parme, futurs dernier empereur et dernière impératrice d'Autriche (1916-1918).

**1912** : création posthume de la *Neuvième Symphonie* de Mahler par Bruno Walter. Ravel : *Daphnis et Chloé*, Schönberg : *Pierrot lunaire*, R. Strauss : *Ariane à Naxos*. Mort de Massenet, naissance de John Cage. Apollinaire : *Le Pont Mirabeau*, Louis Pergaud : *La Guerre des boutons*, Claudel : *L'Annonce faite à Marie*. Mort de Strindberg.

## POUR EN SAVOIR PLUS :

---

- Marcel Marnat, *Maurice Ravel*, Fayard, 1995. La bible du ravélien.
- Vladimir Jankélévitch, *Ravel*, Seuil, coll. « Solfèges », 1959, rééd. 1995. Pour s'initier avec plaisir.
- Jean Echenoz, *Ravel*, Minuit, 2006. Le roman de la fin de Ravel.
- Léon-Paul Fargue, *Maurice Ravel*, Domat, 1949. Le témoignage d'un ami proche dont Ravel mit en musique le poème *Rêves*.
- Ravel, *L'Intégrale* (lettres, écrits, entretiens présentés par Manuel Cornejo), Le Passeur, 2018. Une somme désormais indispensable.

# ALEXANDRE Scriabine 1872-1915

## Concerto pour piano et orchestre

**Composé** en 1896. **Créé** le 23 octobre 1897 à Odessa par le compositeur au piano, sous la direction de Vassili Safonov.

**Nomenclature** : piano solo ; 3 flûtes dont 1 piccolo, 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons ; 4 cors, 2 trompettes, 3 trombones ; timbales ; les cordes.

---

S'il est l'auteur de trois symphonies, de *Prométhée ou le poème du feu* et du célèbre *Poème de l'extase*, Scriabine n'a laissé qu'une partition concertante. Encore ce *Concerto pour piano et orchestre*, écrit en quelques jours seulement, est-il une œuvre de jeunesse qui peut sembler timide par rapport aux flamboyantes réussites de la maturité. Le jeune Scriabine a imaginé là un concerto de facture classique, en trois mouvements, d'une conception orchestrale encore timide, qui poussera Rimski-Korsakov, Taneïev et Liadov à retoucher la partition avant sa publication (les interventions de Rimski, notamment sur les compositions de Moussorgski, s'expliquant *a contrario* par sa stupeur devant les hardiesses de l'auteur de *Boris Godounov* !). L'écriture pour le soliste est plus flatteuse, plus effusive et s'inscrit, d'une certaine manière, dans la lignée d'un Chopin, voire d'un Tchaïkovski.

Après une courte introduction orchestrale, le piano introduit le premier thème de l'*Allegro* initial, qui épouse la forme sonate et, jusqu'à la fin, laisse la part belle au soliste. Le mouvement lent fait entendre une mélodie généreusement ornementée au piano, que soutient une clarinette lointaine. Il s'agit en réalité de la première variation d'une série de cinq, qui s'appuie sur un thème assez discret d'abord énoncé par les cordes. La deuxième variation fait office de bref scherzo, la troisième est d'un caractère funèbre, la quatrième, avec de nouveau la complicité de la clarinette, joue la carte du lyrisme avant que la dernière cite tranquillement le thème en compagnie cette fois du piano.

Le finale, assez développé, renoue avec l'esprit du premier mouvement. D'abord retenu, il s'épanouit et s'achève d'une manière assez triomphale. C'est dans ce mouvement cependant que Scriabine a le plus laissé la voix prépondérante au piano ; les hautbois et par instants les cuivres apportent des touches de couleur, mais l'orchestre est ici réduit au rang d'accompagnateur.

Cyril Passereau

## **CES ANNÉES-LÀ :**

---

**1896** : *Ainsi parlait Zarathoustra* de Richard Strauss, *La Bohème* de Puccini, *Quatre chants sérieux* de Brahms. Création du *Poème pour violon et orchestre* de Chausson par Eugène Ysaÿe. Mort de Clara Schumann et de Bruckner. Bergson, *Matière et mémoire*. Pierre Louÿs, *Aphrodite*, H.G. Wells, *La Machine à remonter le temps*. Mort de Verlaine. Premiers Jeux Olympiques de l'époque moderne à Athènes.

**1897** : mort de Brahms. *L'Apprenti sorcier* de Dukas. *Un coup de dés jamais n'abolira le hasard* de Mallarmé, *Le Sphinx des glaces* de Jules Verne, *Cyrano de Bergerac* de Rostand, *Les Déracinés* de Barrès, *Dracula* de Bram Stoker. Naissance d'Aragon et de Faulkner, mort d'Alphonse Daudet.

## **POUR EN SAVOIR PLUS :**

---

- Manfred Kelkel, *Alexandre Scriabine*, Fayard, 1999. La somme.
- Jean-Yves Clément, *Alexandre Scriabine*, Actes Sud/Classica, 2015. Pour s'initier.

# CÉSAR FRANCK 1822-1890

## *Symphonie en ré mineur*

**Composée** en 1886-1888. **Créée** le 17 février 1889 au Conservatoire de Paris sous la direction de Jules Garcin. Dédiée à Henri Duparc.

**Nomenclature** : 2 flûtes, 3 hautbois (dont 1 cor anglais), 3 clarinettes dont 1 clarinette basse, 2 bassons ; 4 cors, 2 cornets, 2 trompettes, 3 trombones, 1 tuba ; timbales ; 1 harpe ; les cordes.

---

Malgré les tentatives d'un Gossec, d'un Reicha ou d'un Méhul, le genre de la symphonie fut illustré en France sur le tard, Berlioz passant pour celui, avec la *Symphonie fantastique* (1830), qui osa vraiment l'inaugurer. Les symphonies composées par Onslow et Gouvy furent surtout interprétées en Allemagne, on découvrit sur le tard la merveilleuse *Symphonie en ut* de Bizet, qui la considérait comme un simple exercice de style, et il fallut attendre la fin du XIX<sup>e</sup> siècle pour qu'un certain nombre de compositeurs français (Chausson, Dukas et quelques autres) livrent à la postérité une symphonie et une seule, mais longuement mûrie. Saint-Saëns fait figure de cas particulier avec ses cinq symphonies dont une seule, la *Troisième « avec orgue »*, est inscrite régulièrement à l'affiche des concerts.

Si l'on oublie une mystérieuse *Symphonie en sol majeur* composée dans les années 1840 mais dont le manuscrit semble perdu, Franck nous a légué une symphonie unique, dans tous les sens du terme, et sa contribution a quelque chose d'un jalon dans l'histoire du genre. Achevée pendant l'été 1888, créée le 17 février de l'année suivante, la *Symphonie en ré mineur* est dédiée à Henri Duparc. Comme l'écrit François-René Tranchefort, « il est facile – et important – de la situer chronologiquement dans un grand mouvement de renouveau de la forme symphonique en France au déclin du XIX<sup>e</sup> siècle : en 1885, Saint-Saëns achevait sa *Symphonie avec orgue* (conforme au même principe cyclique franckiste), tandis qu'en 1886 Lalo écrivit sa *Symphonie en sol mineur* et d'Indy sa *Symphonie cévenole*. » On pourrait citer aussi Magnard, dont les quatre symphonies participent également de cette efflorescence.

La renommée de Franck compositeur pour orchestre tient à l'usage plus habile que systématique qu'il fit du procédé cyclique, reprenant par là l'un des principes de composition d'un Liszt. La *Symphonie en ré mineur* est sans doute l'exemple le plus développé, le plus réussi également, de cette technique, mais *Les Djinns*, page composée quatre ans plus tôt, l'illustre d'une manière peut-être plus chatoyante.

La *Symphonie en ré mineur* épouse la forme d'un triptyque, comme le sera plus tard *La Mer*. Une introduction sombre conduit au premier *Allegro* qui évolue jusqu'à un éclatant ré majeur. Le deuxième mouvement, noté dans le tempo intermédiaire *Allegretto* (à l'instar du deuxième mouvement de la *Septième Symphonie* de Beethoven), est sans doute le plus insolite des trois : il s'agit d'abord d'une cantilène plaintive du cor anglais, soutenue par d'inquiétants *pizzicati*, qui laisse la place à une manière de scherzo sans pour autant que



le tempo soit modifié. Le premier thème puis le scherzo se conjuguent à la fin du morceau. Quant au finale, *Allegro* mais *non troppo*, il s'agit d'une vaste récapitulation des thèmes des deux mouvements précédents, qui se termine très logiquement en apothéose. Cette symphonie puissante et robuste n'a rien d'une œuvre consensuelle. Debussy, qui pourtant estimait « que, depuis Beethoven, la preuve de l'inutilité de la symphonie était faite », la trouvait « ébouriffante ». Gounod, à l'inverse, aurait affirmé sans nuance : « C'est l'affirmation de l'impuissance poussée jusqu'au dogme. » Et Ravel : « Au moment que l'inspiration est plus élevée, l'on est déconcerté par des sonorités foraines. » Partition d'une efficace concision, la *Symphonie en ré mineur* renouvelle avec une certaine témérité, dans le souvenir de Liszt, la grande forme héritée de Haydn et Beethoven.

Florian Héro

## CES ANNÉES-LÀ :

---

**1886** : mort de Liszt. Naissance de Wilhelm Furtwängler. *Symphonie avec orgue* de Saint-Saëns. *Par-delà le bien et le mal* de Nietzsche, *L'Étrange Cas du Dr Jekyll et de Mr Hyde* de Stevenson, *L'Insurgé* de Jules Vallès. Naissance d'Alain-Fournier.

**1887** : *Otello* de Verdi. Mort de Borodine, naissance de Villa-Lobos. *Le Horla* de Maupassant. Naissance de Saint-John Perse et de Blaise Cendrars, mort de Paul Féval. Naissance de Le Corbusier et de Louis Jouvet.

**1888** : *Schéhérazade* de Rimski-Korsakov. Mort d'Alkan. *Sous l'œil des barbares* de Barrès. Mort de Labiche, naissance de Raymond Chandler. À Londres, Jack l'éventreur assassine cinq prostituées. Le 23 décembre, Van Gogh se mutile l'oreille. Au Brésil, abolition de l'esclavage.

**1889** : création de la *Première Symphonie* de Mahler. *Don Juan* de Richard Strauss. *Le Maître de Ballantrae* de Stevenson. Mort de Barbey d'Aureville et de Villiers de l'Isle-Adam. Naissance de Jean Cocteau. *Le petit picador jaune* de Picasso. À Paris, exposition universelle et inauguration de la Tour Eiffel. Ouverture du Moulin-Rouge, fondation de la société Peugeot.

## POUR EN SAVOIR PLUS :

---

- Joël-Marie Fauquet, *César Franck*, Fayard, 1999. Une somme, comme Fayard sait très bien en faire.

- Éric Lebrun, *César Franck*, Bleu nuit, 2012. Pour s'initier.

# Artiste en résidence

## DANIIL TRIFONOV

PIANO

**VENDREDI 16 SEPTEMBRE 20H | AUDITORIUM DE RADIO FRANCE**  
MASON BATES *Concerto pour piano (création française)*

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE  
MIKKO FRANCK direction

**JEUDI 24 NOVEMBRE 20H | AUDITORIUM DE RADIO FRANCE**  
ALEXANDRE Scriabine *Concerto pour piano et orchestre*

ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE  
CRISTIAN MĂCELARU direction

**DU 26 AU 30 NOVEMBRE | 4 CONCERTS EN ALLEMAGNE**

**SAMEDI 26 NOVEMBRE | COLOGNE PHILHARMONIE**  
**DIMANCHE 27 NOVEMBRE | MUNICH ISARPHILHARMONIE**

**MARDI 29 NOVEMBRE | HAMBOURG ELBPHILHARMONIE**

**MERCREDI 30 NOVEMBRE | BERLIN PHILHARMONIE**  
ALEXANDRE Scriabine *Concerto pour piano et orchestre*

ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE  
CRISTIAN MĂCELARU direction

**VENDREDI 27 JANVIER 20H | AUDITORIUM DE RADIO FRANCE**  
LUDWIG VAN BEETHOVEN *Concerto pour piano et orchestre n°1*

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE  
MIRGA GRAŽINYTĖ-TYLA direction

**MARDI 21 MARS 20H | AUDITORIUM DE RADIO FRANCE**  
SERGUEÏ RACHMANINOV *Suites pour deux pianos n°1 et n°2,*  
*Danses symphoniques pour deux pianos*

avec SERGEI BABAYAN

**JEUDI 23 MARS 20H | PHILHARMONIE DE PARIS**  
JOHANNES BRAHMS *Concerto pour piano et orchestre n°1*

ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE  
CRISTIAN MĂCELARU direction

**SAISON 2022-2023**

**MAISONDELARADIOETDELAMUSIQUE.FR**

 **radiofrance**

Né à Nijni Novgorod en 1991, Daniil Trifonov a commencé sa formation musicale à l'âge de cinq ans. Il a suivi les cours de Tatiana Zelikman à l'École Gnnessine de Moscou, puis ceux de Sergei Babayan au Cleveland Institute of Music. Il a également étudié la composition et écrit régulièrement des œuvres pour piano, ensembles et orchestre. Durant la saison 2010-2011, il a été lauréat de trois des plus grands concours internationaux de piano : 3<sup>e</sup> Prix du Concours Chopin de Varsovie, 1<sup>er</sup> Prix du Concours Rubinstein de Tel Aviv, 1<sup>er</sup> Prix et Grand Prix du Concours Tchaïkovski de Moscou. En 2013, il recevait le Prix Franco Abbiati (« Best Instrumental Soloist»). En 2016, il était élu « Artist of the Year » par le magazine *Gramophone* et en 2019 *Musical America* lui décernait le même titre. En 2021, il a été fait « Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres » par le gouvernement français. La saison dernière, le pianiste entreprenait deux tournées de récitals consacrés à des œuvres de Prokofiev, Szymanowski, Debussy et Brahms. Il se produisait également avec le Dallas Symphony sous la direction de Fabio Luisi, avec l'Orchestra dell'Accademia Nazionale di Santa Cecilia sous la direction d'Antonio Pappano, entre autres. Il interprétait les cinq *Concertos pour piano* de Beethoven dans différentes combinaisons, en compagnie du New York Philharmonic, des Münchner Philharmoniker, de l'Orchestre du Festival de Budapest et du Toronto Symphony. Il a également interprété le *Concerto pour piano* de Mason Bates, spécialement composé à son intention pendant la pandémie. Pour la saison 2019-2020, Daniil Trifonov était « Artiste en résidence » auprès du New York Philharmonic, dirigé par Jaap van Zweden. Cette résidence a donné lieu à la création de son *Quintette pour piano* et à une série de concerts couronnée

par l'interprétation par Daniil Trifonov de son propre *Concerto pour piano*. Les saisons précédentes ont été marquées par des concerts importants en compagnie des orchestres suivants : New York Philharmonic, Philharmonia Orchestra, Münchner Philharmoniker, Berliner Philharmoniker, concert de gala pour le 125<sup>e</sup> anniversaire du Chicago Symphony, etc. En récital, Daniil Trifonov s'est produit dans des salles telles que le Carnegie Hall de New York, le Wigmore Hall de Londres, le Musikverein de Vienne, le Suntory Hall, la Salle Pleyel, le Kennedy Center, le Barbican Center de Londres, la Herkulesaal de Munich, la Tonhalle de Zurich, le Palais des Beaux-Arts de Bruxelles, le Théâtre des Champs-Élysées, etc. Le récital de ses débuts au Carnegie Hall en 2013 a été capté et a donné lieu à un premier album sous le label Deutsche Grammophon : il lui a valu une première nomination aux Grammys. Parmi ses autres enregistrements remarquables, tous sous le même label : trois albums consacrés à Rachmaninov, dont deux en compagnie du Philadelphia Orchestra dirigé par Yannick Nézet-Seguin. Le premier était consacré à des cycles de variations du compositeur et a été nommé pour un Grammy en 2015. Le deuxième, intitulé « Destination Rachmaninov : Departure » a été élu en 2019 par BBC Music « Concerto Recording of the Year ». Le troisième, « Destination Rachmaninov : Arrival » présentait les *Concertos n° 1 et n° 3* et a été nommé pour un Grammy en 2021. Fin 2020 paraissait l'album intitulé « Silver Age », avec des œuvres de Scriabine, Prokofiev et Stravinsky. En octobre 2021, Daniil Trifonov publiait un album Bach intitulé « The Art of Life », toujours sous le label Deutsche Grammophon. Sous le même label a été également publié un album consacré à des œuvres de Chopin.

# ▶ APPEL AUX VOTES

1<sup>er</sup> Prix des auditeurs

France Musique - Sacem

de la musique de film

▶ Du 7 novembre au 4 décembre 2022

Votez pour la meilleure musique  
parmi une sélection de films  
sortis en 2022

Rendez-vous sur le site **France Musique**



Cristian Măcelaru a pris ses fonctions de directeur musical de l'Orchestre National de France le 1<sup>er</sup> septembre 2020. Il est né à Timișoara (Roumanie) en 1980. Il étudie d'abord le violon dans son pays, puis se rend aux États-Unis où il se forme à l'Interlochen Arts Academy (Michigan) et aux universités de Miami et de Houston (court de direction auprès de Larry Rachleff). Il parachève sa formation au Tanglewood Music Center et à l'Aspen Music Festival, lors de *masterclasses* avec David Zinman, Rafael Frühbeck de Burgos, Oliver Knussen et Stefan Asbury. Il a fait ses débuts en tant que violon solo avec le Miami Symphony Orchestra au Carnegie Hall de New York, à l'âge de dix-neuf ans, ce qui en fait le plus jeune violon solo de toute l'histoire de cet orchestre. Il est actuellement directeur musical de l'Orchestre symphonique de la WDR de Cologne, ainsi que directeur musical du Festival de musique contemporaine de Cabrillo (Californie) depuis 2017. Cristian Măcelaru s'est fait connaître sur le plan international en 2012, en remplaçant Pierre Boulez à la tête de l'Orchestre symphonique de Chicago. La même année, il recevait le Solti Emerging Conductor Award, prix décerné aux jeunes chefs d'orchestre, puis en 2014 le Solti Conducting Award. Il dirige depuis lors les plus grands orchestres américains, l'Orchestre symphonique de Chicago, le New York Philharmonic, le Los Angeles Philharmonic, le Cleveland Orchestra, et entretient un lien étroit avec le Philadelphia Orchestra, qu'il a dirigé plus de cent cinquante fois. En Europe, Cristian Măcelaru se produit régulièrement en tant que chef invité

avec l'Orchestre symphonique de la radiodiffusion bavaroise, l'Orchestre royal du Concertgebouw d'Amsterdam, l'Orchestre philharmonique de Dresde, l'Orchestre du Gewandhaus de Leipzig, le Deutsches Symphonie-Orchester Berlin, le BBC Symphony Orchestra. En janvier 2019, à l'occasion de la commémoration du centenaire de la Roumanie, il dirigeait l'Orchestre national de Roumanie, qui effectuait là sa toute première tournée aux États-Unis. En octobre 2021, Cristian Măcelaru a accepté la proposition du ministre roumain de la Culture de devenir directeur artistique du Festival George Enescu, à Bucarest.

L'Orchestre National de France, de par son héritage et le dynamisme de son projet, est le garant de l'interprétation de la musique française. Par ses tournées internationales, il assure le rayonnement de l'exception culturelle française dans le monde entier. Soucieux de la proximité avec les publics, il est l'acteur d'un Grand Tour qui innove l'ensemble du territoire français, et mène par ailleurs une action pédagogique particulièrement active. Formation de Radio France, l'Orchestre National de France est le premier orchestre symphonique permanent créé en France. Fondé en 1934, il a vu le jour par la volonté de forger un outil au service du répertoire symphonique. Cette ambition, ajoutée à la diffusion des concerts sur les ondes radiophoniques, a fait de l'Orchestre National une formation de prestige. Désiré-Émile Inghelbrecht, premier chef titulaire, fonde la tradition musicale de l'orchestre, qui fait une large place à la musique française, laquelle reste l'un des piliers de son répertoire. Après la guerre, Manuel Rosenthal, André Cluytens, Roger Désormière, Charles Munch, Maurice Le Roux et Jean Martinon poursuivent cette tradition. À Sergiu Celibidache, premier chef invité de 1973 à 1975, succède Lorin Maazel qui devient le directeur musical en 1977. De 1989 à 1998, Jeffrey Tate occupe le poste de premier chef invité ; Charles Dutoit de 1991 à 2001, puis Kurt Masur de 2002 à 2008, Daniele Gatti de 2008 à 2016 et Emmanuel Krivine de 2017 à 2020, occupent celui de directeur musical. Le 1<sup>er</sup> septembre 2020, Cristian Măcelaru a pris ses fonctions de directeur musical de l'Orchestre National de France.

Tout au long de son histoire, l'orchestre a multiplié les rencontres avec les chefs Leonard Bernstein, Pierre Boulez, Sir Colin Davis, Bernard Haitink, Antal Doráti, Eugen Jochum, Igor Markevitch, Lovro von Matačić, Riccardo Muti, Seiji Ozawa, Georges Prêtre, Wolfgang Sawallisch, Sir Georg Solti ou Evgueni Svetlanov, et des solistes tels que Martha Argerich, Claudio Arrau, Vladimir Ashkenazy, Nelson Freire, Yo Yo Ma, Yehudi Menuhin, Anne-Sophie Mutter, Vlado Perlemuter, Sviatoslav Richter, Mstislav Rostropovitch, Arthur Rubinstein, Isaac Stern. Il a créé de nombreux chefs-d'œuvre du XX<sup>e</sup> siècle, comme *Le Soleil des eaux* de Boulez, *Déserts de Varèse*, la *Turangalila-Symphonie* de Messiaen (création française), *Jonchaies* de Xenakis et la plupart des grandes œuvres de Dutilleux. L'Orchestre National donne en moyenne 70 concerts par an à Paris, à l'Auditorium de Radio France, sa résidence principale depuis novembre 2014, et au cours de tournées en France et à l'étranger. Il a notamment effectué en janvier 2020 une tournée dans les plus grandes salles allemandes et autrichiennes. Il conserve un lien d'affinité avec le Théâtre des Champs-Élysées où il se produit chaque année, ainsi qu'avec la Philharmonie de Paris. Il propose par ailleurs, depuis quinze ans, un projet pédagogique qui s'adresse à la fois aux musiciens amateurs, aux familles et aux scolaires en sillonnant les écoles, de la maternelle à l'université. Tous ses concerts sont diffusés sur France Musique et fréquemment retransmis sur les radios internationales. L'orchestre enregistre également avec France Culture des

concerts-fiction. Autant de projets inédits qui marquent la synergie entre l'orchestre et l'univers de la radio. De nombreux concerts sont disponibles en ligne et en vidéo sur l'espace concerts de France Musique ; par ailleurs, les diffusions télévisées se multiplient (le Concert de Paris, retransmis en direct depuis le Champ-de-Mars le soir du 14 juillet, est suivi par plusieurs millions de téléspectateurs). De nombreux enregistrements sont à la disposition des mélomanes, notamment un coffret de 8 CD qui rassemble des enregistrements radiophoniques inédits au disque et retrace l'histoire de l'orchestre. Plus récemment, l'Orchestre National, sous la baguette d'Emmanuel Krivine, a enregistré deux concertos (n° 2 et n° 5) de Saint-Saëns avec le pianiste Bertrand Chamayou et un album consacré à Debussy (*La Mer, Images*). L'orchestre a également enregistré la musique qu'Alexandre Desplat a composée pour un album intitulé « Airlines » avec le flûtiste Emmanuel Pahud. Enfin, à l'occasion du centenaire de la mort du compositeur, une intégrale des symphonies de Saint-Saëns sous la direction de Cristian Măcelaru vient de paraître chez Warner.

**Pour la nouvelle saison** de l'Orchestre National de France est celle de tous les voyages. Voyage au cœur de la musique française, tout d'abord, puisque le National continue de faire de ce répertoire, dans lequel il excelle, son cheval de bataille tout au long de l'année. De Fauré à Ravel en passant par Debussy, Saint-Saëns, Offenbach ou encore Messiaen, c'est plus de 30 concerts comprenant des œuvres de compositeurs français qui sont donnés cette saison, sans oublier le bicentenaire de la naissance de César Franck, fêté comme

il se doit en 2022. Ambassadeur de la culture française, l'Orchestre National de France se déplace pour deux tournées internationales majeures : une première en Allemagne et en Autriche qui passera notamment par Berlin, Hambourg et Vienne à la fin de l'année 2022, avec les solistes Daniil Trifonov et Xavier de Maistre ; une seconde en Chine au printemps 2023, avec le violoniste Renaud Capuçon, artiste en résidence à Radio France cette saison. Mais l'Orchestre National de France, comme son nom l'indique, est l'orchestre de toute la France. En complément de ses tournées internationales et des concerts qu'il donne dans les capitales régionales, une de ses missions consiste, grâce au Grand Tour, à apporter la musique dans des villes où se produisent rarement les formations symphoniques. Le National perpétue sa série de concerts sous une nouvelle forme avec les « Visiteurs du National » dont l'objectif est de mettre en avant un instrument ou un interprète, de le présenter dans un cadre symphonique classique, puis d'en dévoiler une facette moins connue, en formation plus restreinte ou dans des registres variés, allant du jazz à la musique contemporaine (le 12 octobre avec la voix de Fatma Said, le 10 novembre avec la trompette d'Ibrahim Maalouf, le 9 mars avec le Quatuor Diotima). Très actif dans le domaine de la pédagogie, le National continue son projet « Viva l'Orchestra ! », qui regroupe les musiciens amateurs encadrés par les musiciens professionnels de l'orchestre, et qui donne lieu à deux concerts en public les 11 et 21 juin à l'Auditorium. La musique de chambre reste également à l'honneur avec « Les Matins du National », six concerts le dimanche à 11h par les musiciens du

National, parfois accompagnés d'invités. L'Orchestre National de France n'oublie pas les grandes pages du répertoire avec des soirées consacrées aux plus belles œuvres pour violon (*Concertos pour violon* de Brahms, Mendelssohn, Mozart), à Bartók (*Concerto pour orchestre, Le Prince de bois*), à Schumann (intégrale des symphonies). L'opéra n'est pas en reste avec *La Bohème* de Puccini. Plusieurs concerts donnés cette saison s'inscrivent désormais dans la tradition de l'Orchestre : on pense ici au Concert du Nouvel An, donné dans la capitale et dans de nombreuses villes de France, mais aussi au Concert de Paris, le 14 juillet, sous la Tour Eiffel. Enfin, le National continue d'inviter une pléiade de solistes hors pair et de chefs prestigieux tels Seong-Jin Cho, Julia Fischer, Maxim Vengerov, Cédric Tiberghien, Matthias Goerne, Joshua Bell, Diana Damrau, Maria-João Pires ou encore Philippe Jordan, Daniele Gatti, Gianandrea Noseda, Simone Young, Trevor Pinnock, Riccardo Muti pour n'en citer que quelques-uns.



# TOURNÉE ALLEMAGNE/ AUTRICHE 2022

AVEC **DANIIL TRIFONOV** PIANO  
**XAVIER DE MAISTRE** HARPE  
**ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE**  
**CRISTIAN MĂCELARU** DIRECTION

**SAMEDI 26 NOVEMBRE**  
**COLOGNE**  
**PHILHARMONIE**

**DIMANCHE 27 NOVEMBRE**  
**MUNICH**  
**ISARPHILHARMONIE**

**MARDI 29 NOVEMBRE**  
**HAMBOURG**  
**ELBPHILHARMONIE**

**MERCREDI 30 NOVEMBRE**  
**BERLIN**  
**PHILHARMONIE**

**MAURICE RAVEL**  
*MA MÈRE L'OYE (SUITE)*  
**ALEXANDRE SCRIBINE**  
CONCERTO POUR PIANO  
**CÉSAR FRANCK**  
SYMPHONIE EN RÉ MINEUR

**VENDREDI 2 DÉCEMBRE**  
**DÜSSELDORF**  
**TONHALLE**

**MARDI 6 DÉCEMBRE**  
**FRANCFORT-SUR-LE-MAIN**  
**ALTE OPER**

**MAURICE RAVEL**  
*MA MÈRE L'OYE (SUITE)*  
**REINHOLD GLIÈRE**  
CONCERTO POUR HARPE OP. 74  
**CAMILLE SAINT-SAËNS**  
SYMPHONIE N°3  
« AVEC ORGUE »

**LUNDI 5 DÉCEMBRE**  
**ERLANGEN**  
**HEINRICH-LADES-HALLE**

**JEUDI 8 DÉCEMBRE**  
**VIENNE**  
**MUSIKVEREIN**

**MAURICE RAVEL**  
*MA MÈRE L'OYE (SUITE)*  
**REINHOLD GLIÈRE**  
CONCERTO POUR HARPE OP. 74  
**CÉSAR FRANCK**  
SYMPHONIE EN RÉ MINEUR

Cher public de **Radio France**,  
vous assistez à un concert  
radiophonique diffusé en  
direct sur **France Musique**  
et **francemusique.fr**

140 000 auditeurs écoutent  
le concert via l'antenne et le  
site  
de **France Musique**.

Pour rendre cette réalité plus  
palpable, nous avons  
souhaité que les producteurs  
de **France Musique**  
viennent  
présenter les concerts sur la  
scène de l'**Auditorium**, en  
présence  
des musiciens et de  
leur public, et non dans  
l'anonymat du studio.

91.7



+ 9 webradios



---

# ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE

## CRISTIAN MĂCELARU *directeur musical*

---

### **Violons solos**

Luc Héry, premier solo  
Sarah Nemtanu, premier solo

### **Premiers violons**

Élisabeth Glab, deuxième solo  
Bertrand Cervera, troisième solo  
Lyodoh Kaneko, troisième solo

Catherine Bourgeat  
Véronique Rougelot  
Nathalie Chabot  
Marc-Olivier de Nattes  
Claudine Garcon  
Xavier Guilloteau  
Stéphane Hénoch  
Jérôme Marchand  
Khoi Nam Nguyen Huu  
Agnès Quennesson  
Caroline Ritchof  
David Rivière  
Nicolas Vaslier

### **Seconds violons**

Florence Binder, chef d'attaque  
Laurent Manaud-Pallas, chef d'attaque

Nguyen Nguyen Huu, deuxième chef d'attaque  
Young Eun Koo, deuxième chef d'attaque

Ghislaine Benabdallah  
Gaétan Biron  
Hector Burgan  
Laurence del Vescovo  
Benjamin Estienne  
You-Jung Han  
Claire Hazera-Morand  
Mathilde Gheorghiu  
Ji-Hwan Park Song  
Anne Porquet  
Gaëlle Spieser  
Bertrand Walter  
Rieho Yû

### **Altos**

Nicolas Bône, premier solo  
Allan Swieten, premier solo

Teodor Coman, deuxième solo  
Corentin Bordelot, troisième solo  
Cyril Bouffysse, troisième solo

Julien Barbe  
Emmanuel Blanc  
Adeliya Chamrina  
Louise Desjardins  
Christine Jaboulay  
Élodie Laurent

Ingrid Lormand  
Noémie Prouille-Guézénec  
Paul Radais

### **Violoncelles**

Raphaël Perraud, premier solo  
Aurélienne Brauner, premier solo

Alexandre Giordan, deuxième solo  
Florent Carrière, troisième solo  
Oana Unc, troisième solo

Carlos Dourthé  
Muriel Gallien  
Emmanuel Petit  
Marlène Rivière  
Emma Savouret  
Laure Vavasasseur  
Pierre Vavasasseur

### **Contrebasses**

Maria Chirokalyksa, premier solo

Jean-Edmond Bacquet, deuxième solo  
Grégoire Blin, troisième solo  
Thomas Garoche, troisième solo

Jean-Olivier Bacquet  
Tom Laffolay  
Stéphane Logerot  
Françoise Verhaeghe  
NN

### **Flûtes**

Silvia Careddu, premier solo  
Joséphine Poncelin de Raucourt, premier solo

Michel Moragues, deuxième solo  
Patrice Kirchhoff  
Édouard Sabo (piccolo solo)

### **Hautbois**

Thomas Hutchinson, premier solo  
Mathilde Lebert, premier solo

Nancy Andelfinger  
Laurent Decker (cor anglais solo)  
Alexandre Worms

### **Clarinettes**

Carlos Ferreira, premier solo  
Patrick Messina, premier solo

Christelle Pochet  
Jessica Bessac (petite clarinette solo)  
Renaud Guy-Rousseau (clarinette basse solo)

## **Bassons**

Marie Boichard, premier solo  
Philippe Hanon, premier solo

Frédéric Durand  
Michel Douvrain (contrebasson)  
Elisabeth Kissel (contrebasson)

## **Cors**

Hervé Joulain, premier solo  
Vincent Leonard, premier solo

François Christin  
Antoine Morisot  
Jean Pincemin  
Jean-Paul Quennesson  
Jocelyn Willem

## **Trompettes**

Rémi Joussemet, premier solo  
Andrei Kavalinski, premier solo

Dominique Brunet  
Grégoire Méa  
Alexandre Oliveri\* (cornet solo)

## **Trombones**

Jean-Philippe Navrez, premier solo

Julien Dugers, deuxième solo  
Olivier Devaure  
Sébastien Larrère

## **Tuba**

Bernard Neuranter

## **Timbales**

François Desforges, premier solo  
NN

## **Percussions**

Emmanuel Curt, premier solo

Florent Jodelet  
Gilles Rancitelli  
NN

## **Harpe**

Émilie Gastaud, premier solo

## **Piano/célesta**

Franz Michel

## **Jeune cheffe associée**

Barbara Dragan

## **JOHANNES NEUBERT**

Délégué général

---

### **Administratrice**

Solène Grégoire-Marzin

### **Responsable de la coordination artistique et de la production**

Constance Clara Guibert

### **Chargée de production et diffusion**

Céline Meyer

### **Régisseuse principale**

Nathalie Mahé

### **Régisseuse principale adjointe et responsable des tournées**

Valérie Robert

### **Chargée de production régie**

Victoria Lefèvre

### **Régisseurs**

Nicolas Jehlé  
François-Pierre Kuess

### **Responsable de relations média**

François Arveiller

### **Musicien attaché aux programmes éducatifs et culturels**

Marc-Olivier de Nattes

### **Assistant auprès du directeur musical**

Thibault Denisty

### **Déléguée à la production musicale et à la planification**

Catherine Nicolle

### **Responsable de la planification des moyens logistiques de production musicale**

William Manzoni

### **Responsable du parc instrumental**

Emmanuel Martin

### **Chargés des dispositifs musicaux**

Philémon Dubois  
Thomas Goffinet  
Kostas Klybas  
Amadéo Kotlarski

### **Responsable de la bibliothèque des orchestres**

Maud Rolland

### **Responsable adjointe**

Noémie Larrieu

### **Bibliothécaires**

Giordano Carnevale  
Aria Guillotte  
Marco Lo Cascio  
Maria-Inès Revollo  
Pablo Rodrigo-Casado

---

\*en cours de titularisation





# Soutenez-nous !

Avec le soutien de particuliers, entreprises et fondations, Radio France et la Fondation Musique et Radio – Institut de France, œuvrent chaque année à développer et soutenir des projets d'intérêt général portés par les antennes et les formations musicales.

En vous engageant à nos côtés, vous contribuerez directement à :

- Favoriser l'accès à tous à la musique et aux médias
- Faire rayonner notre patrimoine musical en France et à l'international
- Encourager la création, les jeunes talents et la diversité musicale
- Soutenir l'innovation sous toutes ses formes.

**VOUS AUSSI, ENGAGEZ-VOUS**  
À NOS CÔTÉS POUR AMPLIFIER LE POUVOIR  
DE LA MUSIQUE DANS NOTRE SOCIÉTÉ !

## ILS NOUS SOUTIENNENT :

---

### > Mécène Principal

La Poste

### > Mécènes d'Honneur

Covéa Finance

Gucci

### > Mécènes Bienfaiteurs

Fondation BNP Paribas

Orange

### > Mécènes Ambassadeurs

Fondation Groupe ADP

Caisse des Dépôts et Consignations

Fondation Orange

Fondation Safran pour l'insertion

### > Le Cercle des Amis

### > Partenaires

Google

---

### Pour plus d'informations,

contactez Caroline Ryan, déléguée au mécénat,  
au 01 56 40 40 19 ou via [fondation.musique-radio@radiofrance.com](mailto:fondation.musique-radio@radiofrance.com)

**Fondation  
Musique & Radio**

Radio France • INSTITUT DE FRANCE



PRÉSIDENTE-DIRECTRICE GÉNÉRALE DE RADIO FRANCE **SIBYLE VEIL**

DIRECTEUR DE LA MUSIQUE ET DE LA CRÉATION **MICHEL ORIER**

DIRECTRICE ADJOINTE **FRANÇOISE DEMARIA**

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL **DENIS BRETIN**

COORDINATION ÉDITORIALE, RESPONSABLE COMMUNICATION **CAMILLE GRABOWSKI**

RÉDACTEUR EN CHEF **JÉRÉMIE ROUSSEAU**

GRAPHISME / RÉALISATION **HIND MEZIANE-MAVOUNGOU, PHILIPPE PAUL LOUMIET**

PHOTO DE COUVERTURE **DANIIL TRIFONOV ©DARIO ACOSTA**

IMPRESSION **REPROGRAPHIE RADIO FRANCE**

Ce programme est imprimé sur du papier PEFC qui certifie la gestion durable des forêts

[www.pefc-france.org](http://www.pefc-france.org)





HERMÈS  
PARIS

Un jour léger